

8 mars 2015

8 mars 2015 à Montréal

Manifestation des femmes contre l'austérité

Photos à

<https://plus.google.com/photos/116366727671854200972/albums/6123974243750579313>

Si les femmes de Toronto ont été quelques milliers à manifester unitairement ce 7 mars¹, celles de Montréal l'ont fait en ordre dispersé. La Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) a fait bande à part le 7 mars avec moins d'une centaine de personnes². Le huit mars en avant-midi, près de 200 manifestantes, à l'initiative de la Marche des femmes en collaboration avec Greenpeace, se sont regroupées face à la raffinerie de Suncor de Montréal-est³ pour démontrer leur refus que cette compagnie se mette bientôt à raffiner du pétrole bitumineux apporté par le gazoduc d'Enbridge qui sera transformé en oléoduc après son inversion en juin prochain. Heureuse initiative certes qui fait un lien inattendu, très remarqué par les médias, mais qui fait aussi bande à part. Finalement, plusieurs centaines de personnes, probablement un millier, à l'invitation entre autres de la Fédération des femmes du Québec (FFQ) et de Québec solidaire, ont participé à la manifestation annuelle des Femmes de diverses origines dont la thématique principale était la dénonciation de l'austérité conservatrice-libérale. D'autres manifestations semblables ont eu lieu ailleurs au Québec.

Si diverses organisations de femmes, particulièrement néo-québécoises, arboraient leurs bannières, on cherchait désespérément celles syndicales, populaires et étudiantes. À remarquer, cependant, au deux bouts du spectre partidulaire de gauche, une présence bien visible de Québec solidaire et du PRQ maoïste. Les rassemblements québécois à l'occasion de la Journée de la femme annoncent-ils, après les grandes manifestations unitaires anti-austérité de la fin octobre et fin novembre 2014, une riposte printanière en ordre dispersé et en nombre limité? Est-ce que ce sera d'abord la population étudiante en mars-avril puis celle syndicale-populaire au début mai? Sous les coups de la droite étudiante et professorale, le vote étudiant pour la grève a le hoquet : un vote majoritaire de une voix à une importante association de l'UQAM, un référendum au cégep St-Laurent ce qui pourrait cependant à terme consolider la grève, un vote positif d'un mince 54% au Vieux-Montréal, un bastion de Printemps 2015. Les syndicats de professeurs de cégeps se joindront-ils à la grève pour au moins 24 heures le 2 avril? Côté syndical, la journée du premier mai s'annonce pour l'instant sans grève et même sans grand rassemblement national comme le souhaitent les directions des centrales syndicales.

Un vent de droite identitaire

Pendant ce temps, sur la lancée du gouvernement fédéral reprise par la CAQ et certains candidats à la chefferie péquiste, l'identitaire vent de droite islamophobe et antisémite se lève détournant l'attention de la lutte anti-austérité et anti pétrole sale quand elle ne divise pas très émotionnellement la population québécoise. L'islamophobie d'Anne-Marie Dussault et de Radio-Canada ne justifie en rien le refus sidérant d'Adil Charkaoui de condamner d'entrée de jeu la barbarie de l'État islamique et d'Al-Quaida⁴ ce qui ne l'empêchait nullement après coup de condamner le terrorisme d'État tout aussi barbare, et cent fois plus meurtrier, des États-unis et d'Israël, de dénoncer la complicité canadienne et, *last but not least*, l'amalgame entre religion

1 Jacquie Hong, [International Women's Day march draws 5,000](#), Toronto Star, 7/05/15

2 Radio-Canada, [Une marche à Montréal pour les femmes et contre l'austérité](#), 7/03/15

3 Samantha Velandía, [Un mur de femmes devant Suncor pour manifester contre les sables bitumineux](#), Métro, 8/03/15

4 RadioCanadaInfo, [24/60 : entrevue avec Adil Charkaoui](#), You Tube, 27/02/15

musulmane et terrorisme. La population d'origine musulmane n'a pas plus de compte à rendre que celle d'origine chrétienne pour le bellicisme des bons chrétiens présidents et premiers ministres occidentaux. L'inquiétant intégrisme de quelques iman, beaucoup moins influents que l'intégriste maire de Ville Saguenay ouvertement sexiste et anti-démocratique⁵, et bien sûr super identitaire⁶, ne justifie en rien le refus de consentir à des lieux de culte pour la population musulmane, ce qui n'a rien à voir avec la laïcité qui garantit la liberté religieuse de la société civile.

Si on ne veut pas voir s'effondrer la riposte anti-austérité au bout d'une épuisante et inefficace guérilla de mini-manifs et de coups d'éclats parfois médiatiques, il serait temps de se ressaisir sans plus tarder afin que la grève étudiante prévue par l'ASSÉ soit aussi une bien visible grève syndicale et populaire anticipant un premier mai de grève générale d'au moins 24 heures sinon reconductible. Manque ici un intense travail d'éducation populaire de la part de dirigeants crédibles et écoutés en faveur de la grève sociale. Ça ne viendra pas des directions syndicales engoncées dans la bureaucratie « paix sociale ». Ça ne peut venir que de Québec solidaire qui a à se faire pardonner le rendez-vous manqué du Printemps érable où on attendait un appel à la grève sociale.

Où est Québec solidaire pour porter la grève sociale?

Au lieu de créer ce débat public, la politique parlementaire du parti sème la confusion. D'un côté de la bouche, le parti dénonce l'austérité et réclame une imposition accrue des banques, des grandes entreprises et des revenus élevés⁷. De l'autre, le même jour, il félicite le gouvernement des Libéraux qui « *s'est montré ouvert à débattre de la question du maintien des budgets pour la construction de nouveaux logements sociaux au Québec* » tout en « *constat[ant] l'intérêt de M. Leitao [le ministre des Finances], à l'instar de son collègue Gaétan Barrette [le ministre de la Santé] rencontré mercredi, à prendre à bras le corps le problème des prix faramineux des médicaments au Québec et d'en réduire la facture publique* »⁸. La direction des Solidaires, tout en dénonçant, s'ajuste « réalistement » aux rapports de force du moment au lieu d'œuvrer à les changer. Faut-il s'en étonner de la part de la direction du parti qui préférerait, il y a peu, plutôt rechercher un ridicule consensus avec le Parti libéral au point que celui-ci, soutenu par le PQ et la CAQ, avait appuyé une motion solidaire de « *bonne foi* » dans les négociations du secteur public⁹.

Non seulement la direction du parti s'accoquine-t-elle avec les Libéraux mais elle persiste à faire les beaux yeux au Parti québécois (PQ). En réponse à l'invitation au dialogue d'une émissaire d'un des candidats à la chefferie de réagir la porte-parole députée : « *"Accueillir les cousins, cousines." Je savais bien qu'elle parlait de nous "*, affirme la députée de Gouin, *Françoise David* ». D'ajouter la réelle chef du parti : « *"Des discussions, il doit y en avoir, il devra y en avoir, quel que soit d'ailleurs le nouveau chef du Parti québécois"* » pour conclure qu'elle n'oppose pas « *une fin de non-recevoir à l'idée d'une coalition des forces indépendantistes* ».¹⁰ Le congrès du parti a beau voter que le parti ne veut rien savoir d'une alliance avec le PQ — faudrait-il voter cette résolution à chaque congrès? — encore moins, se dit-on, depuis son bref passage au gouvernement en 2012-13 où le PQ a redémontré son parti-pris néolibéral pour les coupures et pour le pétrole avec

5 Michel Roche, [Assez de la «démocrature» de Jean Tremblay!](#), Le Devoir, 29/01/15

6 Guillaume Bourgault-Côté, [Le maire Jean Tremblay charge Djemila Benhabib](#), Le Devoir, 15/08/12

7 Communiqué de presse du 20/02/15 : « [L'austérité est nuisible à l'économie, le gouvernement peut faire de meilleurs choix](#) », site web du parti

8 Communiqué de presse du 20/02/15 : [Réaction de Françoise David au sortir de la rencontre prébudgétaire des trois député.es de Québec solidaire avec le ministre des Finances Carlos Leitao](#), site web du parti

9 Communiqué de presse du 30/10/14, [Prochaine convention collective du secteur public – Le gouvernement devra négocier de bonne foi grâce à Québec solidaire](#)), site web du parti

10 Marco Bélair-Cirino, [Vent nouveau sur le mouvement indépendantiste](#), Le Devoir, 23/02/15

en sus la promotion d'une charte dite des « *valeurs* » identitaire et islamophobe, la direction du persiste à vouloir construire une alliance souverainiste interclasse qui a prouvé son échec historique.

Pour ajouter l'insulte à l'injure, la direction du parti tend la main à un parti qui s'apprête à choisir comme chef l'ennemi numéro un du syndicalisme québécois. Ce probable chef milliardaire veut enterrer l'indépendance sous un déluge promotionnel à la Québecor, dont il reste le dirigeant sur le modèle de Berlusconi, et de divises politiques identitaires qui n'égratigneraient en rien les pouvoirs fédéraux. S'éloigne la perspective de l'indépendance pour exproprier les banques et pour sauver la langue afin d'atteindre le plein emploi écologique. Pourtant, cette perspective galvaniserait un peuple mobilisé contre l'austérité et contre le pétrole sale en allumant au bout du tunnel la lueur d'un gouvernement alternatif pour donner un sens à une lutte dont la logique est le renversement des Libéraux tout en écartant ses oppositions officielles vouées aux mêmes politiques.

Les déboires de Syriza en Grèce démontrent la totale impuissance de tout gouvernement majoritaire à renverser l'austérité. Seule la grève sociale, doublée d'un internationalisme agissant, peut en venir à bout en renversant les partis de l'austérité, de l'extractivisme et de la guerre. La majorité parlementaire ou présidentielle ne peut qu'être un possible levier menant au soulèvement de la rue, levier dont un peuple soulevé peut se passer dans un premier temps. Sinon cette majorité devient rapidement un piège institutionnel pour le seul intérêt des carriéristes et pour la démobilisation populaire.

Marc Bonhomme, 8 mars 2015

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca